



Flash info – nombre de postes offerts au concours CPIP 2026 Faire plus avec moins, épisode 4

Après trois ans sans recrutement et près de 800 postes vacants, l'administration fait preuve d'une constance remarquable.

Toujours plus de missions, toujours moins de collègues.

L'arrêté fixant le nombre de postes ouverts pour le recrutement des CPIP au titre de l'année 2026 a été publié aujourd'hui au Journal Officiel et le moins que l'on puisse dire c'est que les mauvais jours ne vont pas finir tout de suite.

<p><u>Concours externe</u> : 34 postes <u>Concours externe sur titres</u> : 3 postes <u>Concours interne</u> : 31 postes <u>Troisième concours</u> : 17 postes TOTAL : 85 postes</p>

85 postes - C'est le chiffre que le ministère juge suffisant pour faire fonctionner les SPIP.

85 postes, alors que l'ensemble des rapports sur l'exécution des peines pointent une carence structurelle en ressources humaines.

85 postes, qui ne compensent ni les départs à la retraite, ni l'hémorragie de personnels épuisés, désabusés, et poussés vers la sortie par le travestissement de leurs missions.

C'est donc encore plus carencés que les SPIP sont censés monter des plateaux techniques dans les juridictions pour éviter l'explosion de la population pénale, en établissement comme en milieu ouvert, que va causer le populiste PJJ SURE ?

Rappelons que le garde des Sceaux promettait 100 postes pour l'expérimentation du retour des SPIP dans le présentiel et que, de son propre aveu, il en faudrait 1000.

Mais où a-t-il donc caché ces postes promis ?

Pourtant de l'argent, il y en a, quand il faut construire des prisons modulaires pour y incarcérer des gens qui vont payer le prix fort de l'extension du filet pénal, recréer des QHS à plusieurs millions d'euros ou doter en armement certains personnels pénitentiaires.

Ce sont donc des prisons sans travailleurs sociaux qui vont se construire ?

Ces chiffres c'est une nouvelle gifle au visage des professionnels que nous sommes,

Ces chiffres c'est une condamnation des professionnels à l'épuisement et des usagers à l'abandon,

Ces chiffres c'est l'illustration que malgré tous les discours, l'insertion est la jambe toujours plus rabotée de la pénitenciaire,

Ces chiffres c'est un message clair de la brutalité avec laquelle les missions de la pénitenciaire à l'égard des personnes accompagnées sont envisagées ;

Ils rappellent surtout une chose : il va falloir continuer à se faire entendre. Fort.

Montreuil, le 25 janvier 2026